



Dépêche n°540872
Par Diane Scherer
Le 29/06/2016

INTERVIEW

L'Esai, l'Isen et l'UCO mettent en place un collège sino-français avec une université de Mandchourie



Christophe Rouvrais, directeur de l'ESAI

Deux écoles d'ingénieurs, l'Esai et l'Isen Toulon, et une université catholique, l'UCO, mettent en place un collège sino-français, en partenariat avec l'université de Changchun, en Mandchourie. Ce projet permettra aux étudiants chinois et français d'obtenir un double diplôme. La première promotion, qui comptera une dizaine d'étudiants, sera mise en place en septembre, dans les trois établissements pilotes. À plus long terme, le projet pourrait être étendu à l'échelle de la Fesic, dont les trois établissements sont membres. Christophe Rouvrais, directeur de l'Esai, qui porte le projet, répond aux questions d'AEF.

AEF : Qu'est-ce qu'un collège sino-français, projet que vous portez au nom de l'Esai, de l'Isen de Toulon et de l'UCO ?

Christophe Rouvrais : C'est un consortium d'institutions qui montent des programmes conjoints complets, qui vont être imbriqués les uns aux autres. Une première promotion va être constituée en septembre. Ce qui est original, dans notre collège, c'est qu'il est très transversal : nous pouvons proposer aux étudiants chinois de l'université de Changchun l'ensemble des disciplines de la Fesic. Mais dans un premier temps, nous démarrons avec un groupe pilote, constitué de l'Esai, de l'Isen de Toulon et de l'UCO. Nous proposons quatre grandes thématiques : numérique (cybersécurité, objets connectés, big data) ; prévention des risques industriels et naturels (Esai) ; électronique (Isen) ; économie et gestion (UCO).



AEF : Comment se déroulera le projet pour les étudiants de l'université de Changchun ?

Située en Mandchourie, "région avec laquelle la France a peu d'interactions", Changchun Normal University compte 18 000 étudiants, et propose 17 disciplines différentes. "Elle est située dans une région très industrielle et commerciale, et elle a des besoins de compétences importants, notamment dans le domaine de la prévention des risques", indique Christophe Rouvrais. L'université de Changchun a créé récemment un Institut français, soutenu par le consulat général de France.

Christophe Rouvrais : Les étudiants chinois, inscrits à l'université de Changchun pour obtenir leur Benke, équivalent d'un bachelor, suivront leurs trois premières années d'études en Chine, avec en plus de leur parcours scientifique classique, deux ou trois modules par semaine qui seront assurés par nos enseignants-chercheurs. Ils auront également des cours de français. La quatrième année se déroulera en France, pendant un an, dans un laboratoire ou une entreprise. Ils suivront également des cours, et devront rédiger une thèse de fin d'études. Ils resteront ensuite deux années supplémentaires pour obtenir leur diplôme d'ingénieur. Ils obtiendront donc, en six ans, le Benke et le diplôme d'ingénieur.

Changchun, Mandchourie

Située en Mandchourie, "région avec laquelle la France a peu d'interactions", Changchun Normal University compte 18 000 étudiants, et propose 17 disciplines différentes. "Elle est située dans une région très industrielle et commerciale, et elle a des besoins de compétences importants, notamment dans le domaine de la prévention des risques", indique Christophe Rouvrais. L'université de Changchun a créé récemment un Institut français, soutenu par le consulat général de France.

AEF : Et pour les étudiants français, qu'est-ce qui est prévu ?

Christophe Rouvrais : Les étudiants de l'Esaiip, qui partent trois fois à l'étranger durant leur cursus, et ceux de l'Isen ou de l'UCO, pourront partir un semestre ou un an à l'université de Changchun. Ceux qui ont validé leurs quatre premières années pourront faire leur cinquième année en Chine, et obtenir à la fois leur diplôme d'ingénieur et un master chinois.

AEF : Quels sont vos objectifs à plus long terme ?

Christophe Rouvrais : Les promotions devraient atteindre 60 à 80 étudiants (environ une vingtaine par grande discipline). Nous étendrons ensuite le projet à d'autres écoles de la Fesic, prioritairement sur les thématiques suivantes : agro-alimentaire, management, mécanique. On ouvrira ensuite à la faculté de lettres et langues de l'université catholique de l'Ouest. Nous développons aussi avec l'université de Changchun des activités de recherche conjointes, et nous avons le projet de créer un incubateur sino-français.



Une délégation chinoise a été accueillie en mai dernier à Angers

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

Cette dépêche vous a été transmise avec l'aimable autorisation d'AEF, agence spécialisée d'information. Si vous souhaitez recevoir leurs informations, n'hésitez pas à vous connecter sur www.aef.info afin de découvrir le service pour une période d'essai gratuite.

Testez AEF